

SOJA

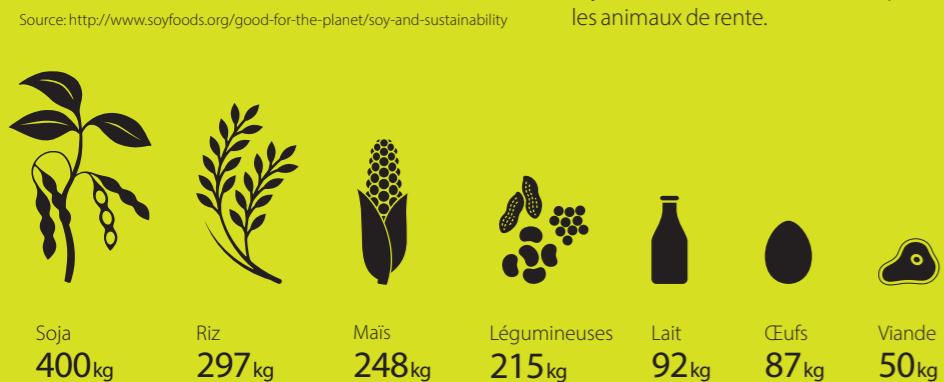
soja netzwerk schweiz
réseau suisse pour le soja
rete svizzera per la soia
soy network switzerland

Fiches d'information

Les bienfaits du soja sont multiples. Dans l'histoire de l'humanité, nulle autre plante cultivée n'a connu un tel succès. Les raisons de cet essor sont une teneur élevée en protéines et la capacité de la plante à fixer l'azote. Au point qu'aujourd'hui, c'est l'ingrédient de choix pour remplacer la viande. Le tofu et le lait de soja sont très appréciés et font partie d'une alimentation saine et équilibrée au même titre que le beurre et le pain. Mais le soja est surtout utilisé pour l'alimentation des animaux.

Le soja, une plante merveilleuse

Protéines métabolisables pour 1 hectare de terre agricole



Le soja est polyvalent

La composition unique en son genre et les substances intrinsèques du soja en font l'une des plantes cultivées les plus polyvalentes. De fait, son utilisation est des plus variées. L'huile de soja est ainsi prisée par l'industrie alimentaire, mais aussi cosmétique et chimique.

Utilisation d'huile de soja

Industrie chimique	Denrées alimentaires	Ménage / cosmétiques
Encre	Margarine	Savon
Colorants	Graisse de cuisson	Poudre à laver
Graisse	Mayonnaise	Cosmétiques
Huiles techniques	Biscuits	
...	Huile comestible	...

Une plante de culture efficace

Le soja n'est pas seulement écologique, mais également la plante de culture agricole la plus efficace. Si nous devions couvrir nos besoins en protéines avec une autre variété végétale, nous devrions utiliser des surfaces bien plus importantes. A cela s'ajoute le fait que le soja est très bien toléré et assimilé par les animaux de rente.

Le soja est précieux sur le plan écologique

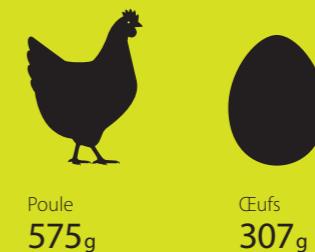
La plante de soja est capable de couvrir d'elle-même ses besoins en azote à raison de deux tiers. Il ne lui faut donc pas beaucoup d'engrais. Le soja convient en outre à merveille à la rotation des cultures. Alors que la culture du maïs appauvrit la couche d'humus du sol, le soja contribue à l'enrichir. La terre reste fertile, est mieux aérée et plus facile à travailler.

Soja suisse

A l'exception des herbages, les cultures agricoles en Suisse ne contribuent que de manière très limitée à l'approvisionnement national en sources de protéines. En 2014, près de 1500 hectares de soja ont été plantés. La récolte s'est élevée à 3882 tonnes de fèves de soja. Sur ce total, près de 2000 tonnes (soit 0,8% des besoins annuels) ont été utilisées comme fourrage.

Consommation moyenne de soja en grammes par kilo de viande ou d'œufs

Source: WWF Magazin 3/2014, p. 13

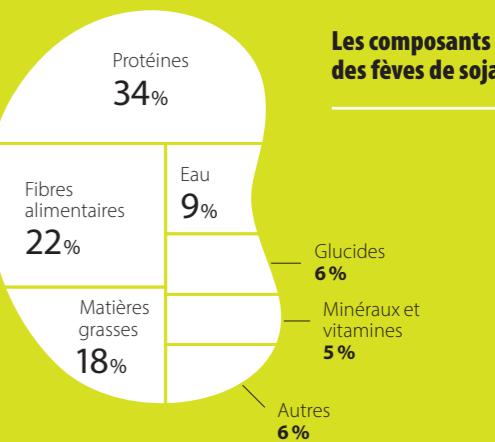


Le soja dans l'alimentation animale

Près de 75 % du soja sert à nourrir les animaux. La production de volaille et d'œufs est celle qui en utilise le plus. Les poules ont en effet des besoins élevés en protéines. Dans la nature, elles se nourrissent volontiers de vers et d'insectes. Les vaches mangent au contraire surtout de l'herbe.

La fève de soja est unique en son genre

Comme les petits pois, les haricots et les lentilles, le soja appartient à la famille des légumineuses. Parmi celles-ci, il présente la teneur en protéines la plus élevée. En prime, sa composition en acides gras est des plus avantageuses. Pauvre en acides gras saturés, il est riche en acides gras polyinsaturés. Et comme d'autres huiles végétales, celle de soja ne contient pas de cholestérol. Ensemble, ces deux facteurs ont un effet positif sur le métabolisme. La fève de soja est également une bonne source de fibres: 50 g de fèves de soja permettent de couvrir un tiers des besoins quotidiens. Les fèves de soja sont idéales pour couvrir les besoins en de nombreuses vitamines, p. ex. B1, B2 et E. Elles sont par ailleurs riches en magnésium, en acide folique et en potassium.



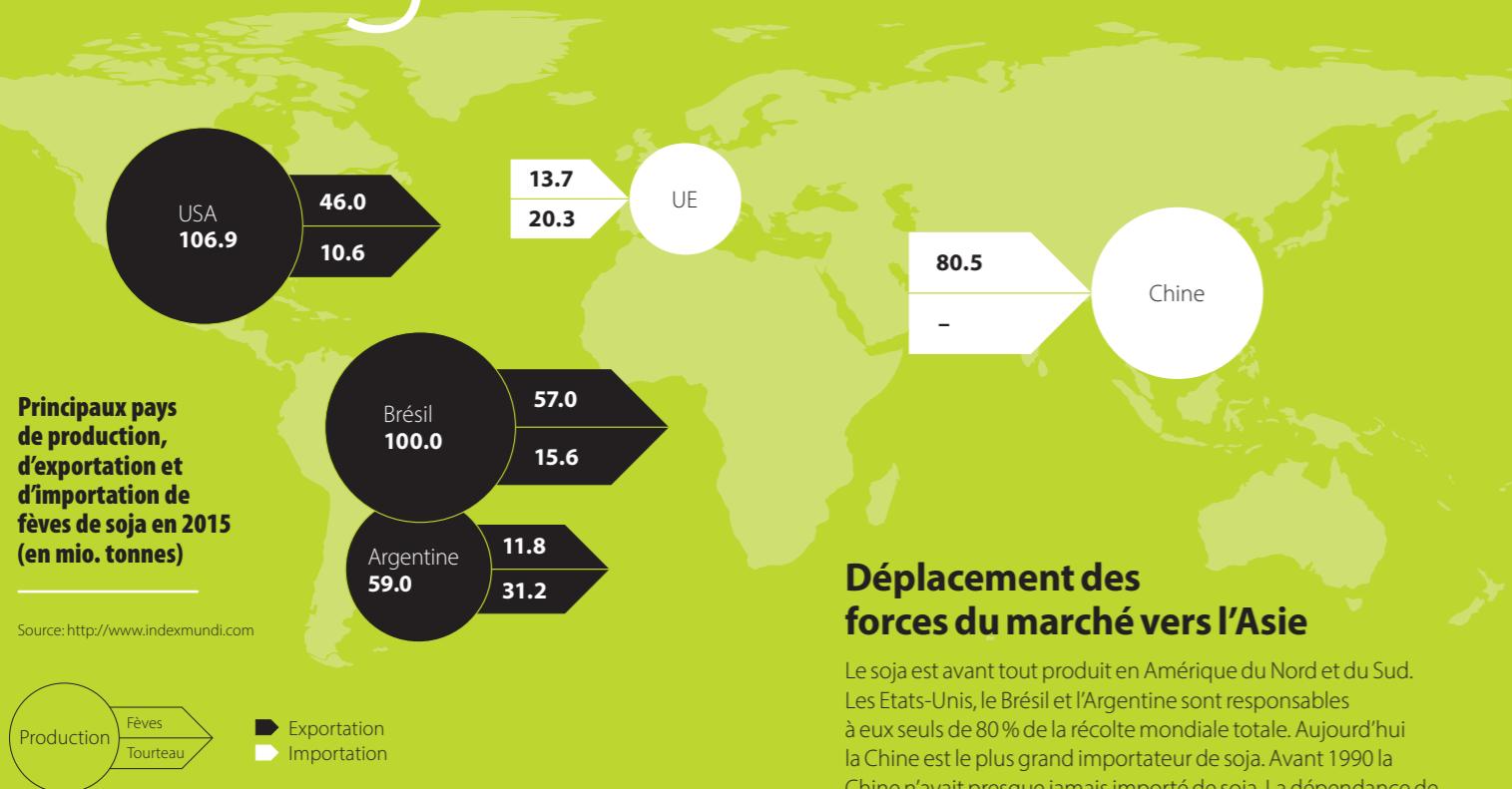
Fiche d'information
Réseau suisse pour le soja
Etat au février 2019
www.sojanetzwerk.ch

Source: Donau Soja

Les besoins accrus en protéines dans les pays industrialisés et émergents conduisent au développement de la production de soja en Amérique du Nord et du Sud.

L'interdiction de l'affouragement avec des protéines animales, les conditions de production plus avantageuses aux Etats-Unis, au Brésil et en Argentine ainsi que le soja modifié par technique génétique ont fait de cette plante l'élément le plus important dans l'alimentation de nos animaux de rente. Malheureusement, les conséquences pour l'environnement et l'homme sont négatives.

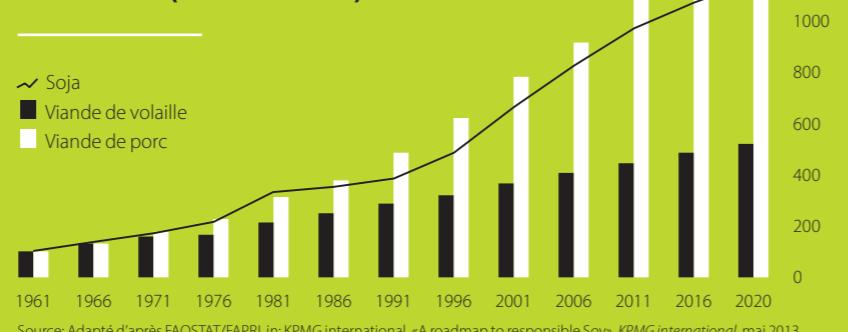
Les conséquences d'un grand succès



Une demande qui ne faiblit pas

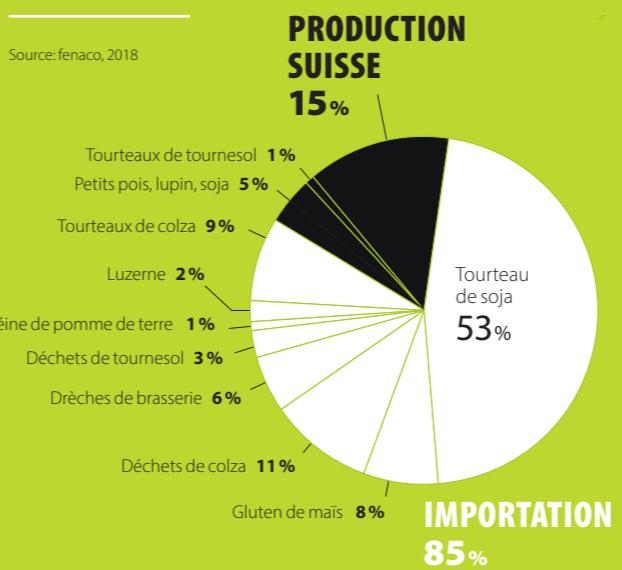
Ces 40 dernières années, la demande et la production de soja ont été multipliées par cinq. En cause, le continent asiatique qui rattrape son retard en matière de protéines animales, mais aussi les pays industrialisés, où la consommation de viande se concentre désormais sur la volaille, moins grasse. En 2014, 111 millions d'hectares de cultures étaient dévouées au soja. La récolte a atteint 312 millions de tonnes.

Evolution de la production de soja et de viande dans le monde (indice 1961 = 100)



Provenance des protéines brutes

Source: fenaco, 2018



Besoin de protéines en Suisse

En Suisse, près de 78 % de l'alimentation animale est à base d'herbe, de foin et de céréales issus de la production nationale. 22 % sont des aliments concentrés. La Suisse couvre elle-même que 15 % de ses besoins en protéines brutes. En 2018, 268 000 tonnes de fèves et de tourteaux de soja ont été importées, essentiellement à des fins d'affouragement.

La déforestation de l'Amazonie est en recul – le Cerrado est sous pression

Grâce au moratoire sur le soja, la déforestation de l'Amazonie est heureusement en recul. Aujourd'hui, les coupes de bois se limitent à 5000 km² par année. Il y a dix ans, ce chiffre était cinq fois plus élevé. La pression sur le Cerrado, une région présentant une diversité des espèces exceptionnelle, reste en revanche très élevée.



Conséquences pour l'homme et l'environnement

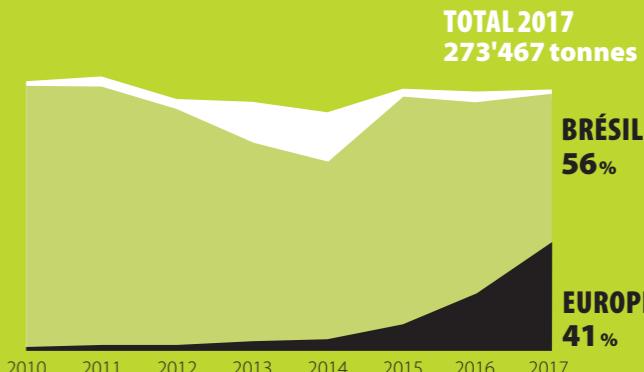
Le soja est une source importante de protéines, pour l'homme comme pour les animaux. C'est aussi une source décisive de revenu et de devises pour les pays producteurs. Sa culture a cependant aussi des effets préjudiciables sur l'environnement: déforestation, pollution de l'eau en passant par l'érosion des sols et l'appauvrissement de la diversité des espèces. L'extension des cultures de soja peut aussi provoquer des conflits sociaux et des tensions entre producteurs et communautés locales, notamment en raison des droits sur la terre et des travailleurs.

Sans OGM

On estime actuellement que près de 77 % du soja produit dans le monde est génétiquement transformé (transgénique). Aux Etats-Unis et au Brésil, le soja cultivé est à 94 % et 97 % modifié par technique génétique, et ce taux atteint même 100 % en Argentine. La Suisse refuse depuis toujours de cultiver et d'importer du soja de ce type.

L'Europe gagne en importance

Comme de plus en plus de soja génétiquement modifié est cultivé au Brésil, c'est la raison pour laquelle les importateurs de soja suisses se tournent vers de marchés européens, par exemple en Italie, en Allemagne, en Autriche et en Ukraine. Cette mesure permet également de réduire leur dépendance vis-à-vis d'un pays producteur. Ces dernières années, la Suisse est ainsi parvenue à accroître la part de soja européen, la faisant passer d'environ 1 % à plus de 35 %.



La Suisse, dans le contexte global, est un producteur et utilisateur minime de soja: sa part dans la production mondiale est de 0,001 % et sa part dans la consommation mondiale est de 0,1 %. Elle fait malgré tout figure de pionnière en matière de production de soja plus durable. Les acteurs nationaux comme Coop et le WWF ont été les premiers à reconnaître la problématique de l'essor mondial du soja et à prendre des mesures. Ensemble, ils ont élaboré les «Critères de Bâle pour une culture du soja responsable». Tous les standards internationaux courants aujourd'hui reposent sur cette base.

Solution exemplaire dans le secteur

Standards de développement durable comme partie de la solution

Si l'on souhaite améliorer la dimension écologique et sociale de la culture du soja, des standards minimaux tels que ProTerra, RTRS ou Danube Soya sont une première mesure importante. Les normes de ce genre correspondent généralement à 80 % ou 90 % des directives légales en vigueur dans le pays concerné. Grâce aux contrôles effectués dans ce cadre, ces directives sont généralement respectées pour la première fois. Le point commun de tous ces standards est de garantir une production de soja responsable.

► Des critères écologiques

L'absence de coupes de bois sur les surfaces de forêts primaires et les habitats riches en espèces depuis 2004.

L'application des méthodes de la production intégrée avec, pour objectif, de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires et d'engrais potentiellement nocifs.

La protection du sol et de l'eau.

► Des critères sociaux

Le respect du droit du travail (salaires minimaux, interdiction du travail des enfants, conditions de travail équitables, protection des travailleurs).

Le respect des droits fonciers traditionnels.

► L'absence d'OGM

Ainsi que le contrôle des fermes et des flux de marchandises par des organismes indépendants..

DES CRITÈRES DE BÂLE AU RÉSEAU SUISSE POUR LE SOJA

2004

le WWF et Coop ont lancé en 2004 les Critères de Bâle pour une culture durable du soja et contribué, de la sorte, à changer fondamentalement les mentalités dans le secteur du soja. Les Critères de Bâle ont ainsi servi de base pour la définition de standards tels que ProTerra et RTRS.

2006

importation des mille premières tonnes de tourteaux de soja certifiés par fenaco. Défis: mise en place d'organisations de certification qui fonctionnent; chaîne de création de valeur crédible et durable; réalisation d'une masse critique; absence de séparation du flux de marchandises.

2011

fondation du Réseau suisse pour le soja. Objectif: augmenter la part de soja responsable à au moins 90 %.

2013

la Suisse fait partie des premiers signataires de la déclaration Danube Soja visant à promouvoir la culture de soja en Europe.

2015

la part des importations de soja de production responsable est de 94 %.

2016

fondation de l'association Réseau suisse pour le soja avec 19 organisations fondatrices.



Facteurs de succès

Coopération à l'intérieur de la filière	Des forces essentielles tirant à la même corde
Objectifs ambitieux et réalisables	Approche pragmatique
Pas de nécessité de séparation des flux de matière	Utilisation de standards existants

LES MEMBRES DU RÉSEAU SUISSE POUR LE SOJA



Engagement complet

L'importation de tourteaux de soja produits de manière responsable est l'une des possibilités d'atténuer les effets négatifs de la culture du soja. Les membres du Réseau suisse pour le soja ne vont pas en rester là et s'engagent également en faveur de projets de recherche pour le développement et l'utilisation de sources de protéines alternatives, de sources d'approvisionnement alternatives en Europe et de la production de lait et de viande basée sur les herbes.

La Suisse, modèle et pionnière

Le Réseau suisse pour le soja a pu augmenter la part de soja de culture responsable et certifié de 0 % (2004) à 96% (2017). La Suisse constitue ainsi un modèle à l'échelle mondiale pour ce qui concerne l'utilisation de soja d'affouragement durable. L'engagement de la Suisse porte ses fruits et incite d'autres nations à agir:

► **Pesticides**
L'utilisation des principes actifs chimiques endosulfan, paraquat et méthamidophos a été réduite et même interdite au Brésil. Danube Soja interdit l'utilisation de désherbants comme le glyphosate depuis 2016.

► **Empreinte écologique**
La Suisse fait partie des premiers signataires de l'initiative européenne Danube Soja. Un écobilan de l'Agroscope montre que l'utilisation de soja européen permet de réduire l'empreinte écologique.

► **Cargill, ADM**
Les grands groupes agroalimentaires comme Cargill et ADM proposent du soja certifié.

► **UE**
D'autres Etats comme la Hollande, la Belgique, l'Allemagne ou la Suède ont lancé des initiatives ou défini des objectifs similaires aux mesures prises par la Suisse.

► **Brésil**
Au Brésil, les fournisseurs se sont adaptés à la demande européenne de soja de culture responsable, certifié, non modifié par technique génétique.

Perspectives

Au niveau mondial, la part de soja produit de manière responsable atteint désormais près de 4 %. La demande en soja d'affouragement durable n'existe qu'en Europe à ce jour. La Suisse doit faire en sorte de préserver le niveau de qualité élevé et de contribuer à la poursuite du développement de standards internationaux. Les axes principaux du travail du Réseau suisse pour le soja sont:

- La poursuite de l'augmentation de la part de soja de production européenne.
- La promotion de l'image de la plante cultivée auprès du public.
- La mesure, l'augmentation et la documentation de l'effet positif sur place, pour l'environnement et pour les producteurs.

Contact

Réseau suisse pour le soja
Stefan Kausch
Case postale 250, 4001 Bâle
T: 061 261 40 81
E: info@sojanetzwerk.ch
www.sojanetzwerk.ch

Membres

Agrokommerz SA, ALDI SUISSE SA, Association suisse des fabricants d'aliments fourragers (VSF),
Association suisse du commerce de céréales et matières fourragères (VSGF), Bell Suisse SA, Bio Suisse,
Coop Société Coopérative, Denner SA, Egli Mühlen AG, Emmi SA, Ernst Sutter SA, Fédération des
coopératives Migros, fenaco société coopérative, Fuga Getreide SA, Granovit SA, Heinz & Co. SA,
IP Lait, IP-SUISSE, KM Commodities SA, Kunz Kunath SA, Lidl Suisse, Producteurs Suisses de Lait,
Meliofeed SA, Société coopérative Fenaco, Suisseporcs, Transgourmet Suisse SA, UFA SA,
Union suisse des paysans (USP), Volg, WWF Suisse